RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANÇAISE

N° : ……

DOMAINE : LETTRES ET LANGUES ÉTRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE

SPÉCIALITÉ: SCIENCES DU LANGAGE

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par : BOUSSADIA Abir

Intitulé

Pragmatique des technographismes : étude des mèmes publiés sur Facebook par les étudiants en médecine

Soutenu devant le jury composé de :

NOM et Prénom	Grade	Qualité	Établissement
BOUSSADIA Zohir	MCB	Président	Université de M'sila
BENKHELIL Rima	Professeure	Rapporteur	Université de M'sila
ZEGHBA Lynda	Professeure	Examinateur	Université de M'sila

Année universitaire: 2025/2026

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier **ALLAH** de m'avoir donné la force, la patience et la détermination nécessaires pour réaliser ce travail de recherche.

Je remercie vivement ma directrice et mon enseignante **Pre Rima BENKHELIL** qui m'a accompagnée tout au long de cette recherche. Je la remercie, également, pour ses conseils précieux, son soutien, sa disponibilité, et pour sa confiance. Je lui suis profondément reconnaissante d'avoir été, bien avant que je ne m'engage dans cette voie de recherche, une enseignante en méthodologie particulièrement inspirante, grâce à qui j'ai pu développer une solide maîtrise de la méthodologie scientifique.

Je remercie, ensuite, les membres du jury, mes enseignants en l'occurrence, d'avoir accepté de lire et d'évaluer mon mémoire.

Je remercie du fond du cœur mes chers parents, mon frère et ma sœur pour leur amour et leur soutien inconditionnels. Ils ont été ma source d'inspiration et ma force tout au long de mon parcours académique. Je leur suis éternellement reconnaissante.

Mes sincères remerciements à mon enseignante Madame **LAIDOUDI** et Madame **MOHAMMEDI**, qui n'ont cessé de m'encourager et de croire en mes capacités.

Enfin, je pense aux étudiants en médecine dont les productions et les partages de données ont constitué une matière précieuse pour cette recherche scientifique.

Dédicace

Comment pourrais-j 'oublier la Palestine au seuil de mes premiers pas vers la réussite? Je dédie cet effort, fruit de longues nuits et d'innombrables révisions, à la terre dont la résistance ne cesse jamais... à la Palestine.

Je vous dédie ce mémoire, non parce qu'il est grand, mais parce qu'il porte une partie de ma douleur, de mon amour et de mes larmes. Et parce que pour moi, le savoir n'est pas un luxe, mais une forme de résistance.

Cette recherche représente ma contribution à la lutte contre l'injustice.

Palestine... c'est la plus humble des offrandes que je puisse vous offrir, acceptez-la !

ABIR

Table des matières

Introduction générale…….02

Partie 1 : Base théorique et conceptuelle

Chapitre 1 : Approche pragmatique de l'implicite : Focus sur le modèle de H.P. Grice

Introduction……..07

1. La pragmatique : une pensée du passé pour un monde de signes virtuels……07
2. Les principes de coopération gricéennes et transgression des maximes……...08
3. La grammaire de l'invisible : l'implicature entre norme et transgression……11
4. Le contexte : la clé de voûte de l'interprétation……12

Conclusion……13

Chapitre 2 : Mèmes : l'empreinte numérique d'une culture

Introduction……...15

1. Qu'est-ce qu'un mème Internet ?.....15
2. Genèse et évolution du mème Internet……...17
3. Quelles sont les caractéristiques du mème Internet ?.....21
4. Quelles sont les différentes formes de mèmes ?.....23
5. Les catégories de mème Internet : vers une sous-catégorie de futurs médecins…24

Conclusion…… 24

Partie 2 : Partie pratique

Chapitre 3 : Cadre méthodologique et analyse pragmatique du corpus

Introduction……27

1. Présentation et justification du corpus……27
2. Choix de la plateforme : pourquoi Facebook ?.....28
3. Méthodologie d'analyse……..28
4. La grille d'analyse : l'approche de Francisco Yus……..29

5.Analyse du corpus……..31

6.Synthèse et discussion des résultats……47

Conclusion……..49

Conclusion générale……..51

Références bibliographiques……54

Introduction générale

Le croisement entre le discours scientifique et l'expression numérique lève le voile sur une interrogation quasi-philosophique : ***Comment une discipline fondée sur la rigueur implacable de la science médicale peut-elle exprimer sa vérité la plus profonde à travers l'apparente absurdité des mèmes Internet ?***

Cette interrogation nous place d'emblée au cœur d'une mutation langagière sans précédent. Au cours des dernières années, et avec l'essor des technologies numériques, les mèmes Internet se sont imposés comme des formes de communication qui dépassent le simple objet de divertissement. Ces productions combinent des éléments visuels et textuels, notamment au sein des populations estudiantines. Dans cette perspective, les futurs médecins constituent une communauté active dans le partage de ces objets numériques entre pairs afin d'exprimer leur quotidien ainsi que leurs expériences vécues.

Or, la compréhension de ces objets numériques ne repose pas uniquement sur ce qui est dit explicitement, mais également sur un ensemble de significations implicites nécessitant certaines compétences contextuelles et encyclopédiques de la part du récepteur.

Notre choix pour ce sujet n'est pas fortuit. Il est initialement motivé par notre passion pour l'analyse de discours et de la pragmatique, qui offrent les outils théoriques indispensable pour explorer les dimensions cachées du langage. De plus, il s'inscrit dans une perspective d'aborder un thème d'actualité : les mèmes Internet. Bien que ce phénomène soit omniprésent dans les études algériennes depuis 2020, l'approche pragmatique de ces objets notamment de groupe spécialisé semble rester encore peu explorée.

C'est donc à travers une tentative de contribution, aussi humble soit-elle, que nous avons jugé pertinent d'investir ce terrain. Notre ambition est de réinvestir une théorie classique, à savoir celle de Grice, en l'appliquant à un objet numérique. Ce faisant, nous cherchons à saisir comment des outils linguistiques traditionnels peuvent nous éclairer sur les mécanismes de production du sens et de l'implicite dans les nouvelles formes de communication numérique.

Suite à cette réflexion, une question centrale s'impose :

Dans quelle mesure le recours aux mèmes Internet par les étudiants en médecine constitue-t-il une stratégie pragmatique permettant de produire des implicatures à travers la transgression des maximes gricéennes ?

De cette question majeure découlent d'autres questions secondaires :

1. Quelles sont les maximes gricéennes les plus fréquemment transgressées dans ces mèmes ?

2. Quelles implicatures sont générées à travers ces transgressions ?

3. Quelles sont les visées pragmatiques sous-jacentes dans la communication au sein de la communauté des étudiants en médecine ?

Pour répondre à cette problématique et décoder cette complexité communicationnelle, notre recherche mobilise un cadre théorique classique mais fondamental : la théorie des implicatures conversationnelles et des maximes de Paul Grice (1975).

Notre étude, qui s'inscrit en sciences du langage, plus précisément en pragmatique du discours numérique de nature exploratoire, se fixe pour objectif de tester la pertinence de la théorie de Grice dans l'analyse du discours numérique. Il s'agit d'identifier les maximes les plus fréquemment transgressées dans ce discours spécifique et d'analyser les fonctions pragmatiques des mèmes dans la communauté des étudiants en médecine.

Pour réaliser cette recherche, nous avons adopté une approche qualitative basée sur une méthode descriptive et analytique. Cette approche s'appuie sur une grille d'analyse inspirée du modèle proposé par Francisco Yus (2018) et adaptée à la théorie de Grice.

De sa part, le corpus est considéré comme la partie fondamentale de toute démarche de recherche. Dans le cadre de notre étude, l'analyse sera basée sur un corpus composé de 16 mèmes collectés et sélectionnés à partir du réseau social Facebook (2024/2025).

Afin de bien mener notre recherche, nous avons réparti notre travail en deux parties :

La première partie de cette recherche portera sur l'aspect théorique et sera structurée en deux chapitres : le premier sera dédié à l'approche pragmatique, tandis que le second se concentrera sur la présentation des mèmes Internet. Quant à la deuxième partie, elle sera axée sur l'aspect pratique de l'étude.

Partie 1

Base théorique et conceptuelle

Chapitre 1
Approche pragmatique de l'implicite : Focus sur le modèle de H.P. Grice

«La pragmatique est à la base de toute la linguistique. »

Rudolf Carnap

Introduction

La communication humaine ne saurait être limitée à un simple transfert de signes linguistiques ; elle constitue avant tout un processus de construction du sens où l'implicite occupe fréquemment une place prépondérante par rapport au discours explicite. Dans le contexte de l'ère numérique actuelle, cette dynamique s'enrichit d'une nouvelle portée à travers l'apparition d'entités plurisémiotiques, parmi lesquelles les mèmes Internet se distinguent comme des vecteurs privilégiés de cette évolution.

L'enjeu majeur de ce chapitre est d'interroger la pertinence des théories classiques face aux nouveaux codes virtuels, en s'appuyant sur le principe de coopération et les maximes de Grice.

Nous retracerons dans un premier temps, les fondements de la pragmatique et son évolution épistémologique. Ensuite, nous analyserons le cœur de notre étude : le principe de coopération et les maximes de Grice, afin de saisir les rouages de la communication. Enfin, nous approfondirons le concept de l'implicature qui constitue le pivot de l'interprétation des mèmes, tout en soulignant le rôle crucial du contexte comme levier indispensable à la reconstruction du sens par le récepteur.

1. La pragmatique : une pensée du passé pour un monde de signes virtuels

La pragmatique, bien qu'établie comme un domaine central et incontournable, reste néanmoins un concept délicat à cerner précisément. Cette difficulté découle de la richesse de ses origines et de l'interdisciplinarité qui a contribué à son développement. En effet, sa complexité conceptuelle s'explique par son rôle de discipline transversale au sein des sciences du langage, où elle a introduit une nouvelle perspective en s'éloignant des approches structuralistes. Ces dernières avaient tendance à dissocier la langue de ses acteurs humains et à privilégier une analyse formelle au détriment des dimensions culturelles et pragmatiques. Étymologiquement, le terme prend son origine dans le grec « *pragma* », désignant l'action, ce qui inscrit d'emblée cette discipline dans le cadre de l'agir communicationnel. Ses fondements conceptuels remontent aux travaux des philosophes pragmatistes américains, notamment Charles Sanders Peirce et William James, à la fin du XIX^{e} siècle. Cette perspective a ensuite été systématisée dans le domaine de la sémiotique par Charles William Morris en 1938, qui a défini la discipline de la manière suivante :

« La pragmatique est cette partie de la sémiotique qui traite du rapport entre les signes et les usagers des signes ». Autrement dit, pour Morris, on ne peut pas saisir le sens d'un signe sans s'intéresser à celui qui l'utilise et à la situation dans laquelle il se trouve.

À partir des années 1960, la discipline connaît un développement significatif sous l'influence de la philosophie du langage ordinaire. Les travaux marquants de John Austin (1962), notamment avec son ouvrage emblématique *« How to Do Things with Words »*, développé par la suite par John Searle (1972), ont jeté les bases de la théorie des actes de langage. Selon cette perspective, parler ne se limite pas à transmettre une information, mais constitue un acte accompli par l'énonciation elle-même. Parallèlement, les travaux de Paul Grice (1975) ont profondément enrichi ce champ en introduisant les notions d'implicatures conversationnelles et de principe de coopération, des concepts fondamentaux dans le processus d'interprétation des énoncés.

Ainsi, la pragmatique ne se limite pas à analyser le sens littéral des énoncés ; elle s'intéresse également aux significations implicites, aux intentions du locuteur et aux impacts produits sur l'interlocuteur. Elle examine ainsi de quelle manière le contexte influence la création et la compréhension du discours.

En définitive, bien que ses racines ancrées dans la philosophie du langage du XX^{e} siècle, la pragmatique reste plus que jamais d'actualité. Elle s'avère être un moyen d'analyse indispensable pour décrypter les formes de communication numérique contemporaines, où la concision des messages renforce l'importance de maîtriser l'implicature.

2. Les principes de coopération gricéennes et transgression des maximes

Selon Paul Grice (1975), la communication s'appuie sur un concept central connu sous le nom de principe de coopération. Ce principe implique que les participants à une interaction verbale agissent de manière rationnelle et collaborent pour rendre leurs échanges clairs et intelligibles. Afin de garantir le bon déroulement de cette communication, Grice (1975) a défini quatre maximes conversationnelles :

a) Maxime de Quantité : concerne l'équilibre dans le volume d'informations partagées au cours d'une interaction verbale. Elle impose que la contribution de chaque interlocuteur soit soigneusement ajustée ; elle doit être suffisamment détaillée pour permettre une compréhension claire, mais sans tomber dans l'excès ou l'insuffisance. En d'autres termes,

une communication efficace repose sur la capacité du locuteur à transmettre juste ce qu'il faut, ni plus ni moins, en fonction du but et du contexte de la conversation.

b) Maxime de qualité : exige que l'interlocuteur dise la vérité et s'assure de disposer de preuves solides avant de formuler une quelconque affirmation. Le point central porte sur l'exigence de véracité des informations. En d'autres termes, les participants à une interaction doivent se conformer à l'obligation de transmettre des énoncés qui reflètent la vérité ou, à tout le moins, ce qui est considéré comme tel. Cela implique que chaque contribution formulée doit être fondée sur la sincérité : ne pas énoncer sciemment des affirmations que l'on sait incorrectes, et ne pas avancer des propos dépourvus de preuves suffisantes pour en étayer la validité.

c) Maxime de relation(pertinence) : souligne l'importance de fournir des informations pertinentes et en adéquation avec le sujet central de l'échange. Les interventions de chaque interlocuteur doivent s'aligner sur le thème établi dès le départ.

d) Maxime de manière (modalité) : concerne la façon de présenter l'information, en insistant sur la clarté et l'organisation logique. Elle vise à garantir que les échanges soient dénués d'ambiguïté et parfaitement compréhensibles pour tous. Cela implique de bannir l'obscurité et l'ambigüité tout en privilégiant la concision et un ordre structuré dans la communication. En bref, ce principe peut être synthétisé ainsi : être clair, éviter les obstacles, supprimer l'ambiguïté, rester concis et structurer ses idées de manière cohérente.

Les exemples présentés ci-après (Grice,1979) illustrent chacune des maximes, dans le but d'en préciser et d'en éclairer l'explication :

- Maxime de quantité, par exemple, dans le cadre d'une situation technique, telle que la réparation d'un véhicule, lorsqu'un intervenant demande spécifiquement six boulons, il incombe à l'interlocuteur coopératif de fournir exactement cette quantité. Une réponse consistant à fournir un nombre inférieur, comme trois ou quatre boulons, contreviendrait à cette exigence.
- Maxime de qualité, par exemple, une personne qui s'apprête à réaliser un gâteau et a besoin de sucre. Elle comptera sur vous pour lui fournir précisément ce sucre, et non du sel car elle attend de vous une aide sincère et non quelque chose d'inapproprié.
- Maxime de relation, par exemple, offrir un ouvrage à une personne occupée par une tâche urgente de sortir un plat du four est une réponse déconnectée du besoin situationnel immédiat.

- Maxime de manière, par exemple, lorsque la personne qui prépare une recette demande à quelqu'un d'indiquer la quantité de farine à incorporer au mélange, elle s'attend à une réponse claire et précise, plutôt qu'à une indication vague comme autant que vous voulez.

Après avoir présenté les maximes conversationnelles de Grice, il convient de souligner qu'elles ne sont pas toujours respectées dans les échanges. En effet, les locuteurs peuvent exploiter intentionnellement ces maximes pour produire des significations implicites, appelées implicatures conversationnelles. Dans ces cas, l'interlocuteur suppose que le locuteur respecte ces règles au niveau du message implicite.

Dans ce cadre, selon Grice (1979), le locuteur peut d'abord enfreindre la maxime de **quantité** en donnant moins d'informations que requis, comme dans une lettre de recommandation où le professeur rédige une recommandation pour un de ses élèves qui postule à un poste en philosophie : *« Monsieur, M. X a une maîtrise remarquable de l'anglais, et il a été assidu à mes cours. Je vous prie d'agréer »*, laissant ainsi entendre implicitement qu'il est médiocre dans sa spécialité. À l'inverse, donner trop d'informations peut également susciter une implicature, en laissant supposer une certaine hésitation ou un manque de sincérité.

Par ailleurs, la violation de la maxime de **qualité** est fréquente dans les figures rhétoriques. L'ironie, par exemple, consiste à dire le contraire de ce que l'on pense, comme lorsqu'on affirme d'un traître qu'il est « un ami sur qui on peut compter », ce qui conduit l'interlocuteur à inférer le sens opposé. De même, la métaphore « tu es le sel de ma vie » attribue des propriétés figurées, tandis que l'hyperbole exagère *« il y a toujours un marin dans le cœur d'une jolie fille* » et la litote atténue. En ce qui concerne la maxime de **relation**, son non- respect peut se manifester par une rupture de pertinence, comme lorsqu'un interlocuteur change brusquement de sujet *« il fait vraiment beau cet été, n'est-ce pas ? »*, suggérant ainsi implicitement un refus de continuer sur le thème initial. Enfin, la maxime de **modalité** peut être exploitée à travers l'ambiguïté volontaire, l'obscurité ou le manque de brièveté, comme les vers de Blake *: « Ne cherche jamais à dire ton amour/l 'amour jamais dit ne peut être »*, illustrent un cas d'ambiguïté où deux interprétations coexistent sans qu'une ne surpasse l'autre en clarté ou en simplicité. D'une part, l'expression *« ton amour* » pourrait désigner soit le sentiment lui-même, soit la personne ou la chose qui en est l'objet. D'autre part, la phrase *« l'amour jamais dit ne peut être* » peut-être interprétée comme évoquant soit un amour impossible à exprimer,

soit un amour qui disparaît dès lors qu'il est dévoilé. Cela crée une ambiguïté équilibrée où aucune des deux lectures ne prédomine clairement.

En somme, Bien que ces maximes conversationnelles de Grice aient été conçues pour analyser les interactions verbales, elles peuvent également s'appliquer aux mèmes numériques. Ces derniers représentent en effet une forme de communication multimodale qui associe texte et image, où les significations implicites se construisent fréquemment par le biais de la transgression ou de la manipulation de ces maximes.

3. La grammaire de l'invisible : l'implicature entre norme et transgression

La théorie de l'implicature représente l'une des contributions les plus essentielles et marquantes dans l'évolution de la pragmatique. Son origine remonte au philosophe du langage Paul Grice, qui a élaboré une approche axée sur l'usage du langage, soulignant le rôle essentiel de la relation entre les interlocuteurs dans le contexte d'une interaction. Contrairement à la signification littérale de l'énoncé « ce qui est dit », l'implicature conversationnelle renvoie à ce qui est impliqué ; c'est-à-dire au sens que l'interlocuteur infère à partir du contexte, de l'intention du locuteur et du principe de coopération.

Historiquement, Grice (1975) a opéré une distinction cruciale entre l'implicature conventionnelle et l'implicature conversationnelle. Si la première est liée à la sémantique des mots, la seconde qui est au cœur de notre étude tourne autour de ce que Kerbrat-orecchioni désigne comme les *« contenus implicites »*. Comme elle le souligne si justement : *« l'implicite amène quelqu'un à penser à quelque chose et ce dernier, n'est pas dit* » (1998, P.21).

Sur le plan opérationnel, on parle d'implicature conversationnelle lorsqu'on se trouve face à une inférence ne suivant pas le sens logique ou explicite d'un énoncé, mais qui se réalise en vertu des principes habituels régissant la conversation. Ce concept est intrinsèquement lié au principe de coopération : les locuteurs participent à la communication en respectant implicitement les maximes. Cependant, il arrive fréquemment que ces maximes soient volontairement transgressées afin de produire un sens implicite, obligeant le destinataire à mobiliser à la fois ses connaissances linguistiques et contextuelles pour accéder au sens caché.

Enfin, il convient de noter que Grice distingue deux types d'implicatures conversationnelles :

- **L'implicature généralisée** : qui peut être interprétée indépendamment d'un contexte situationnel spécifique. Par l'énoncé « Pierre va rencontrer une femme », l'auditeur déduit naturellement qu'il ne s'agit pas d'un membre de sa famille proche (comme son épouse), mais d'une personne tierce.
- **L'implicature particulière** : qui dépend fortement du contexte immédiat pour être saisie.

Toutefois, bien que Grice ait initialement élaboré le concept d'implicature dans le cadre des échanges verbaux traditionnels, l'émergence des nouveaux médias numériques impose une reconfiguration de ce concept.

Dans l'univers des mèmes Internet, cette grammaire de l'invisible ne se déploie plus seulement à travers les mots, mais s'incarne dans une synergie complexe entre le texte et l'image. C'est précisément cette transition de l'implicature linguistique vers une implicature plurisémiotique qui constitue le pivot de notre analyse.

4. Le contexte : la clé de voûte de l'interprétation

À première vue, il apparaît que le contexte revêt une importance déterminante dans tout processus de communication, qu'il soit écrit ou oral. Ce facteur intervient tant au niveau de l'émetteur, qui s'engage dans l'encodage du message, qu'à celui du récepteur chargé de décoder le contenu transmis.

Tout contenu à caractère implicite nécessite la mise en place d'un cadre contextuel clairement défini afin de permettre à l'énonciateur de communiquer son intention sous-jacente, et au co-énonciateur de la percevoir et de l'interpréter adéquatement. Selon Gilles Siouffi (1999), toutefois, le contexte ne se limite pas à une dimension formelle. Il inclut également le cadre spatio-temporel de l'énonciation dans lequel le discours prend forme, ainsi que les caractéristiques psychologiques, sociales, culturelles et institutionnelles qui caractérisent à la fois le locuteur et son interlocuteur. Ainsi, le contexte intègre une double nature : il est à la fois linguistique, en lien avec l'énonciation, et extralinguistique, englobant des aspects qui dépassent le champ du langage.

Conclusion

En somme, ce premier chapitre nous a permis de défricher le terrain théorique de la pragmatique. Nous avons ainsi établi que l'implicature n'est pas une simple omission de mots, mais une véritable grammaire de l'invisible qui régit l'efficacité de l'échange virtuel. C'est précisément cette mécanique de l'implicite qui offre à l'internaute les outils nécessaires pour interpréter le sens profond des messages au-delà de leur contenu littéral.

Cependant, cette dynamique ne peut être pleinement saisie sans l'étude de son réceptacle moderne : le mème Internet. Avant de passer à l'analyse concrète de notre corpus, il nous parait indispensable de saisir ces objets plurisémiotiques hybrides, afin de forger les clés nécessaires à notre démarche pratique.

Chapitre 2

Mèmes : l’empreinte numérique d’une culture

Introduction

L'essor des interactions numériques a conduit à l'émergence des mèmes Internet comme modalité de communication privilégiée par la génération Z, notamment au sein des populations estudiantines. Ces supports visuels, souvent ludiques, véhiculent des messages et des affects de manière concise, collective et accessible. Ce chapitre propose une analyse approfondie de ce phénomène en commençant par le définir, puis en retraçant l'origine du concept de « mème », de sa genèse biologique à son intégration dans l'univers numérique, en détaillant ses caractéristiques fondamentales, ainsi qu'en explorant les différentes catégories et formes qu'il peut revêtir dans les pratiques communicationnelles actuelles.

1. Qu'est-ce qu'un mème Internet ?

Pour mieux saisir cette notion, il convient dans un premier temps, d'explorer les définitions lexicographiques de ce terme.

Selon le dictionnaire LAROUSSE (en ligne) un mème est un *« concept (texte, image, vidéo) massivement repris, décliné et détourné sur Internet de manière souvent parodique, qui se répand très vite, créant ainsi le buzz »*[1]. En d'autres termes, le mème peut être un texte, une image ou une vidéo qui se diffuse rapidement sur Internet et qui est souvent modifié et utilisé d'une manière parodique. Cette diffusion appelée « *buzz* », permet de créer une interaction extrême entre les internautes. Quant au dictionnaire Oxford (2000.p.13), il en propose deux acceptions :

1) « Un élément d'une culture ou système de comportement passé d'un individu à un autre par imitation ou par d'autres moyens non-génétiques ».

2) «Une image, vidéo, morceau de texte, etc., la plupart du temps de nature humoristique, qui est copié(e) et propagé(e) rapidement par les utilisateurs d'Internet, souvent après avoir été modifié(e)».

D'après ce dictionnaire, le mème se définit, premièrement, comme un élément culturel ou comportemental transmis par imitation non-génétique d'un individu à un autre.

[1] https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/m%C3%A8me/50419, consulté le 10-01-2026.

Deuxièmement, il désigne, de son usage contemporain sur Internet, un contenu médiatique (image, texte, vidéo), à vocation humoristique, largement diffusé et souvent modifié par les internautes.

Ces définitions lexicographiques soulignent la double dimension du mème, à la fois culturelle et numérique.

Suite à la clarification lexicale du terme, nous examinerons les définitions proposées par les experts du domaine :

Patrick Davison, dans son ouvrage « *The Language of Internet Memes* », propose la toute première définition académique des mèmes Internet *« An Internet meme is a piece of culture, typically a joke, which gains influence through online transmission »* (2012.P.122).

Cette définition souligne le caractère culturel du mème ainsi que son mode de dissémination fondé sur la circulation numérique et l'imitation entre les internautes. Bien qu'elle rapproche le mème de la blague, elle établit une distinction entre les mèmes humoristiques et les blagues traditionnelles. En effet, si ces deux formes s'appuient sur un principe comique, le mème se démarque par la vitesse de transmission et par la constance de sa structure, contrairement à la blague orale, qui repose sur le déplacement des individus et sur leur mémoire pour être transmise. Au-delà de cette distinction entre mème et blague, Davison (2012) organise le mème autour de trois composantes interactives : **le manifeste** (la partie visible qui se propage sur Internet, qu'il s'agisse d'une image, d'un texte ou d'une vidéo), **le comportement** (l'action des internautes de créer ou de diffuser le mème) et **l'idéal** (l'idée que le mème tente de communiquer).

De sa part, Limor Shifman, qui porte un grand intérêt aux mèmes sur Internet les a définis dans son ouvrage fondamental « *Memes in Digital culture* » de la manière suivante: « *(a) a group of digital items sharing Common characteristics of content, form, and/or stance, which (b) were created with awareness of each other, and (c) were circulated, imitated, and/or transformed via the Internet by many users* » (2014.P.41).

À partir de cette définition, Shifman perçoit le mème non comme une entité isolée, mais comme un ensemble d'éléments numériques tels que des images, des vidéos ou des textes partageant des similarités au niveau du contenu, de la forme ou des positionnements énonciatifs. Ces créations s'inscrivent dans une dynamique de référence mutuelle, les utilisateurs étant conscients de l'existence d'autres mèmes auxquels ils se connectent ou qu'ils réinterprètent.

Le mème se distingue ainsi par sa viralité en ligne, soutenu par des processus d'imitation, de variation et de transformation, qui participent à son appropriation collective au sein des communautés numériques.

Par ailleurs, dans une approche communicationnelle et discursive, de nombreux chercheurs (Shifman, 2014 ; Milner, 2016 ; Wiggins, 2019) soulignent que le mème Internet ne se limite pas à un simple contenu amusant, mais un outil de communication symbolique et discursif, le mème permet d'exprimer une opinion, de critiquer un système, de partager une émotion ou de construire une identité collective au sein d'une communauté en ligne.

Pour achever cette série de définitions et ancrer le mème dans une vision numérique, il est primordial de s'appuyer sur la proposition de Paveau, qui apporte une perspective complémentaire en définissant les mèmes et autres formes d'expression numériques par le terme des « *Technographismes* », dans son ouvrage *« Technographismes en ligne. Énonciation matérielle visuelle et iconisation du texte » : « une production plurisémiotique associant texte et image dans un composites multimédiatique natif d'Internet, produit par des outils et des gestes technologiques et entré dans les normes des discours numériques natifs »* (2019, P.6).

Ce qui implique que les mèmes du web constituent une structure plurisémiotique combinant texte et image pour produire un sens dans un environnement numérique. Ils sont créés à l'aide des moyens numériques tels que le Photoshop et des processus techniques (couper, modifier, assemblage et l'animation, etc.), intégrés dans les modes d'échange contemporains.

2.Genèse et évolution du mème Internet

Le concept de mème a été introduit en 1976 par le biologiste britannique Richard Dawkins avant l'avènement d'Internet dans son ouvrage *« The selfish Gene »* ou *« Le Gène égoïste »*. Inspiré par une analogie avec le gène en biologie, Dawkins appréhende le mème comme une unité d'information culturelle pouvant se transmettre d'une personne à une autre principalement par imitation au sein d'une société. Tiré du grec *« mimesis »* signifiant imitation, ce terme désigne donc toute idée, habitude, comportement ou pratique culturelle qui se propage et se répète dans un contexte social. Dans cette optique, les mèmes agissent comme des réplicateurs darwiniens, se diffusant, évoluant et se concurrençant mutuellement, à l'image des gènes dans le cadre de l'évolution biologique. Cependant, cette métaphore entre gène et mèmes a suscité de nombreux débats. Plusieurs chercheurs ont remis en question cette comparaison,

arguant que l'évolution des phénomènes culturels est plus complexe et beaucoup moins déterministe que celle régissant les mécanismes biologiques.

Malgré ces débats, l'essor d'Internet a favorisé la prolifération des mèmes en tant que formes d'expression culturelle en ligne. Initialement présents sur les forums et groupes de discussion : Usenet à la fin des années 1980 et au début des années 1990, ils se manifestaient par le partage d'images, des vidéos ou de phrases drôles, rapidement appropriées et modifiées par d'autres. Par la suite, avec le développement du Web 2.0 et l'élargissement des réseaux sociaux, leur popularité a explosé et ils se transforment en un véritable phénomène culturel mondial. Des plateformes telles que Reddit, Tumblr, Twitter, Facebook, Snapchat, Tiktok et Instagram ont grandement facilité leur création, leur propagation et leur diffusion massive. Cette réalité numérique a entraîné un glissement de sens du terme mème, complexifiant ainsi son approche définitionnelle. Désormais, l'usage de modèles préétablis (templates) et d'images macro permet à chacun de s'adonner à la mémmification, ancrant ce phénomène dans les formes de communication contemporaines.

2. Quelles sont les caractéristiques du mème Internet ?

De nombreux chercheurs se sont penchés sur les caractéristiques des mèmes Internet, parmi lesquels figurent Richard Dawkins (1976), Knobel et Lankshear (2007) ainsi que Bauckhage (2011). De sa part, Dawkins (1976) a mis en évidence trois traits essentiels qui définissent les mèmes et jouent un rôle clé dans leur succès, à savoir la fidélité, la fécondité et la longévité.

a) La fidélité : elle évoque les caractéristiques qui permettent à un mème de se transmettre facilement d'une personne à une autre, tout en restant globalement inchangé. Les mèmes qui rencontrent un grand succès le doivent à leur caractère mémorable, plutôt qu'à leur utilité ou leur importance. Les idées qui sont simples à comprendre et qui font sens ont plus de chance de devenir des mèmes que celles qui paraissent complexes ou difficiles à saisir. Internet offre aux mèmes une meilleure fidélité, c'est-à-dire une plus grande précision dans leur reproduction et leur partage, en comparaison avec d'autres médias telle que la télévision.

b) La fécondité : elle fait allusion à la vitesse à laquelle une idée ou un mème se propage ou est publié. Plus un mème circule rapidement, plus il a de chances d'attirer l'attention, d'être imité et diffusé largement. Lorsque le mème correspond à la culture des personnes ciblées, il bénéficie d'un contexte favorable pour toucher son audience et être rapidement transmis de personne en personne. Certains mèmes connaissent une diffusion

massive, tandis que d'autres restent limités à un cercle restreint d'individus. Par ailleurs, il existe des mèmes ayant gagné en popularité au sein d'un groupe spécifique, tout en étant totalement ignorés ailleurs sur Internet.

c) La longévité : plus un mème perdure, plus il a de chances d'être reproduit et partagé auprès de nouvelles personnes, favorisant ainsi sa diffusion et sa transmission continue. Pour garantir une propagation et une réplication efficaces des mèmes, il est essentiel qu'ils soient intégrés dans un contexte social et culturel approprié. Les réseaux sociaux jouent un rôle clé en permettant d'évaluer le succès d'un mème. En s'appuyant sur des données telles que le nombre de commentaires, de partages ou de vues, la créature peut juger de l'impact et de l'efficacité de son mème.

Knobel et Lankshear (2007) ainsi que Bauckhage (2011), ont mis en évidence trois traits communs observés parmi une centaine de mèmes les plus populaires sur Internet :

a) Humour : le mème doit intégrer une dimension comique tout en étant captivant et attrayant.

b) Intertextualité : le mème établit un lien avec un ou plusieurs éléments culturels ou textuels, généralement de manière implicite.

c) Juxtaposition atypique : les élément visuels ou sémantiques employés dans le mème semblent ne présenter aucune corrélation évidente. C'est précisément l'association de divers objets inattendus qui le rend captivant et digne l'intérêt.

Après avoir exposé les caractéristiques classiques des mèmes, notamment leur capacité à se propager et à utiliser l'humour ou l'intertextualité, il est primordial d'évaluer leur évolution dans l'écosystème numérique. En effet, les transformations technologiques et sociologiques associées au web 2.0 influencent la définition des spécificités liées à ces technographismes (Paveau, 2017), les critères qui en déterminent leur nature diffèrent en fonction des perspectives adoptées (Jost, 2022 ; Wagener, 2022 ; Deffilippi,2023). Parmi ces dimensions, divers aspects en ressortent :

- **La plurisémioticité :** qui se manifeste par le fait que la majorité des mèmes numériques combinent une image fixe et un court texte. Cependant, certains reposent uniquement sur du texte, une image, de la musique ou sur des compositions plus élaborées, intégrant des images animées (Gifs), des emojis, des sons ou des hypertextes.

Ces formes hybrides témoignent de la diversité sémiotique et de la flexibilité des mèmes dans l'environnement numérique.

- **Le potentiel viral :** ou la viralité (Pailler & Schafer, 2022), est un phénomène qui révèle des asymétries dans la participation des publics. Il est pertinent d'évoquer la viralité intrinsèque au mème, la possibilité de réappropriation, ainsi qu'une forte aptitude au partage ou à la *« partageabilité »* (Vicari,2023), cela permet de mettre en lumière que le potentiel viral d'un mème repose sur divers critères ou modalités de diffusion.
- **La dynamique créative :** elle est à la fois nourrie et limitée par les interactions au sein des communautés en ligne ainsi que par les cadres sociotechniques qui les supportent. La diversité des publics leur confère une adaptabilité face aux contraintes et opportunités offertes par les différents supports de communication, qu'ils soient numériques ou physiques. Cette dynamique repose avant tout sur la transformation créative des mèmes, notamment via des détournements et imitations, plutôt que sur une simple *« réplication »* (Bonenfant, 2014). Le niveau de créativité varie selon les approches de détournement adoptées. Certains mèmes sont façonnés par des générateurs préconfigurés, qui proposent un ensemble limité d'images et des espaces spécifiques pour ajouter du texte. En revanche, d'autres contributions plus élaborées s'appuyaient sur des transformations poussées, comme la transposition sémiotique. Cela inclut par exemple le passage d'une image fixe à un GIF ou la modification de genre, comme lorsqu'une capture d'écran d'une émission télévisée est recréée sous la forme d'une bande dessinée.
- **L'intertextualité :** l'intertextualité dans la création d'un mème ne nécessite pas systématiquement l'intégration d'un discours externe, mais la variation d'un mème repose inévitablement sur des discours déjà lus, vus ou entendus. La complicité entre les internautes se construit souvent autour de « *segments langagiers figés et défigés »* (Gautier, Siouffi, 2016), que l'on peut percevoir comme des sociolectes dialogiques. La participation des audiences s'appuie également sur la réappropriation d'images macros, ainsi que sur la réutilisation de références empruntées à la culture populaire de masse. L'intertextualité se manifeste alors au travers de multiples formes hybrides. Il convient également de souligner que le choix des références culturelles reprises dépend en partie des contraintes sociales et technologiques.

Ces différentes dimensions révèlent que les mèmes en ligne constituent des objets complexes, mêlant des aspects sémiotiques, techniques et sociaux. Les analyser permet de cerner non seulement leur capacité à provoquer l'humour et à devenir viraux, mais également leur influence dans la transmission des idées et la formation de communautés en ligne.

4. Quelles sont les différentes formes de mèmes ?

Selon l'analyse de Shifman (2014), les mèmes Internet se manifestent sous diverses formes et se diffusent de multiples manières :

- **Le GIF :** l'abréviation de Graphics Interchange Format (ou format d'échange d'images en français) est apparue en 1987. Développé par CompuServe, ce format d'image bitmap s'est largement popularisé sur Internet, notamment pour les courtes animations et les clips vidéo sans son. Grâce à ses caractéristiques techniques distinctives, le GIF facilite la création et le partage de contenus animés fondés sur le principe de la boucle, permettant une répétition infinie du fichier (Wagener, 2022, P. 129). Souvent perçu comme un genre à part entière, le GIF s'impose comme l'un des formats emblématiques des contenus viraux et des mèmes, fréquemment partagés sur les plateformes numériques. Il est aussi couramment utilisé dans les commentaires comme réaction à des publications ou au cours de discussions sur des applications telles que Messenger ou Instagram. Par ailleurs, Rourk (2012) propose une classification des Gifs en cinq catégories selon leur mode de production, en raison de la difficulté à les classer sur un plan sémiotique : classique, capture d'image, artistique, buggé et mash-up. Toutefois, il reconnaît que de nouveaux types pourraient émerger avec l'évolution de la communication numérique.

- **Images Macros :** les *« Images macros »* représentent une forme spécifique de mèmes souvent constitués d'images extraites de films, séries, dessins animés, photographies d'animaux ou encore d'émissions télévisées. Ces images sont généralement accompagnées par des textes concis ou des énoncés positionnés de manière variable en haut, en bas, ou au centre permettant une transmission rapide d'humour, d'émotions ou de commentaires sociaux. Les mèmes dans ce format peuvent consister en une seule image ou inclure une composition mêlant plusieurs visuels selon le contexte. D'après Shifman (2014), ces mèmes se distinguent par leur caractère multimodal, combinant texte, image et, parfois, vidéo, ce qui confère une signification riche issue de l'interaction entre ces divers modes de communication. Cette multimodalité renforce leur efficacité à transmettre des messages brefs et percutants sur les plateformes numériques. Dans son célèbre article *« Rhétorique de l'image »* (1964), Roland Barthes postule

que l'image comporte deux niveaux de signification : le sens dénoté, qui renvoie à la perception littérale de l'image, et le sens connoté, qui s'appuie sur des interprétations culturelles. Concernant les mèmes sur Internet, cette pluralité des niveaux de lecture facilite une appréhension rapide et contextuelle du contenu proposé. Ainsi, des éléments tels que l'humour, la critique sociale ou la solidarité émergent principalement grâce à l'interaction dynamique entre le texte et l'image, renforçant ainsi la portée symbolique des mèmes. De plus, leur caractère facilement accessible et modifiable par les utilisateurs contribue grandement à leur diffusion et à leur adaptabilité à divers contextes et publics.

Dans le cadre de notre mémoire, nous nous référerons à cette typologie précise de mèmes plurisémiotique afin d'étudier particulièrement ceux créés et partagés par les étudiants en médecine.

- **Vidéo mèmes :** à l'instar des images Macros, les vidéos mèmes disposent elles aussi d'un important potentiel polysémique, ce qui rend nécessaire l'ajout d'un texte ou de sous-titres pour en préciser le sens. Les internautes se contentent souvent de réutiliser et d'actualiser le contenu du mème en fonction du contexte contemporain à partir de vidéos déjà existantes, générant ainsi de nouvelles significations et véhiculant un message.
- **Texte mème :** les mèmes Internet peuvent également se présenter sous forme de texte, parfois accompagné d'un émoticône. La grande majorité des internautes les utilisent pour comparer les cultures, les habitudes, les pratiques des différents pays, ou également les différences de comportements entre les femmes et les hommes, souvent influencées par les langues et les personnes concernées, ainsi que par leurs diverses manières de s'exprimer. Parmi les types des mèmes les plus courants, il est répertorié ceux construits avec trois émoticônes superposés sur un fond blanc. À côté de chaque émoticône, un texte écrit en noir qui illustre une idée étroitement liée à l'émoticône correspondante. Ce qui rend ce format particulièrement intéressant, ce n'est pas seulement son contenu visuel ou textuel, mais aussi la représentation générale : l'agencement du texte sur le fond, le choix de la police, sa taille ou encore le style des caractères jouent un rôle clé. Ces aspects contribuent à transmettre des représentations culturelles qui se veulent précises et adaptées, permettant de refléter des particularités culturelles avec subtilité et clarté.

5. Les catégories de mème Internet : vers une sous-catégorie de futurs médecins

Dans la littérature consacrée aux mèmes digitaux, diverses classifications ont été suggérées afin de représenter la variété des thèmes et des contextes dans lesquels ces objets mémétiques du web ont été créés. Parmi ces catégories figurent notamment les mèmes politiques, qui sont liés aux événements et aux questions d'ordre politique, les mèmes socioculturels qui incarnent les pratiques sociales et culturelles et mèmes dans la publicité, utilisés à des objectifs Marketing.

Dans cette approche de contextualisation thématique, la littérature évoque également une autre catégorie : les mèmes universitaires, intégrés au contexte académique. Dans ce contexte particulier, les mèmes circulent principalement parmi les étudiants, qui jouent un rôle central dans la vie universitaire. Les jeunes créateurs de ces contenus privilégient souvent le format du *« white box meme »*[2], reconnu pour sa simplicité, ce qui facilite autant leur création que la transmission du message humoristique. Concrètement, ces mèmes combinent une image illustrant l'idée à véhiculer et un texte humoristique précisant son sens, avec une mention des pages de réseaux sociaux en bas de l'image.

Ces contenus ont pour objectif de mettre en lumière divers aspects du quotidien universitaire ou scolaire. Ils abordent, entre autres, des thématiques telles que l'injustice perçue chez certains enseignants, les étudiants peu assidus mais performants lors des examens, la dégradation des services proposés par les universités (restaurants, logements, cités universitaires), ou encore le manque de responsabilité attribué à certains membres de l'administration. Sans risquer de devoir comparaitre devant un conseil de discipline ou de rencontrer des ennuis avec la police en cas de photographies de ces institutions publiques sans autorisation.

Dans le domaine des mèmes universitaires, certaines créations s'organisent autour d'identités disciplinaires bien définies. C'est particulièrement le cas des mèmes produits par les étudiants en médecine, qui représentent une sous-catégorie thématique spécifique axée sur les expériences vécues et les perceptions associées à la formation médicale.

[2] Un format de mème Internet caractérisé par une image extraite d'un film, d'un dessin animé, d'une émission de télévision…, surmontée d'un espace blanc où le texte est inséré, facilitant ainsi la lecture et la création.

Dans ce contexte, cette étude s'intéresse spécifiquement aux mèmes produits par cette catégorie d'étudiants, considérés comme un moyen d'expression digitale incarnant les réalités uniques du parcours universitaire médical et de la vie académique des futurs professionnels de la santé.

Conclusion

En conclusion, ce chapitre nous a permis de saisir la complexité du mème en ligne en tant qu'objet d'étude pluridisciplinaire. De l'origine biologique de Dawkins jusqu'à la perspective de technographisme de Paveau, le mème bien qu'il puisse sembler trivial, il s'affirme comme un moyen de communication puissant qui peut également servir à exprimer des opinions politiques, sociales ou culturelles. Il sert à communiquer des idées, des émotions ou créer des communautés web, comme l'affirme Milner (2016) : « *les mèmes, ne sont pas de simples images absurdes ; ce sont des actes rhétoriques. Ils formulent des arguments, persuadant, créent de la solidarité et désignent des ennemis* ».

Il apparaît ainsi que le mème fonctionne comme une unité de sens hybride, combinant une image avec un texte pour créer des formes de communication inédites, notamment au sein de la sous-culture des étudiants en médecine. En partant de cette vision du mème en tant qu'unité hybride, la partie pratique de notre étude sera dédiée à l'analyse pragmatique de ces objets mémétiques produits par les jeunes médecins en formation, pour saisir comment l'interaction entre texte et image s'appuie sur la transgression des maximes gricéennes dans le dessein de produire des implicatures conversationnelles.

Partie 2

Partie pratique

Chapitre 3
Cadre méthodologique et analyse pragmatique du corpus

Introduction

« La forme est le code d'accès du fond », affirme A. Jumbou. Cette réflexion souligne le rôle critique de la démarche méthodologique dans l'interprétation et la compréhension du sens. Cette idée constitue le fil conducteur de ce chapitre, qui se consacre à l'élaboration de la démarche scientifique employée pour examiner le fonctionnement pragmatique des mèmes Internet dans le contexte de la communauté étudiante en médecine en Algérie, ainsi qu'à l'analyse de notre corpus. L'objectif central de cette recherche réside dans l'analyse des significations implicites portées par ces objets plurisémiotiques et dans l'exploration de leur rôle dans les interactions communicationnelles entre étudiants.

Pour atteindre cet objectif, il est nécessaire de définir un code d'accès méthodologique rigoureux qui guidera notre étude pratique : nous commencerons par détailler d'abord la constitution de notre corpus afin de pouvoir porter des réponses aux questions évoquées au début de ce travail, puis nous justifierons le choix de Facebook dans ce cadre. Par la suite, les méthodes de recherche adoptées pour l'analyse seront présentées en détail. Enfin, ce chapitre exposera la grille d'analyse élaborée sur la base du modèle proposé par Francisco Yus (2018), adapté spécifiquement aux enjeux et objectifs de cette étude, avant de passer à l'application de cet outil à travers l'analyse pragmatique détaillée des seize mèmes collectés.

1. Présentation et justification du corpus

Notre corpus est composé de 16 mèmes Internet formés à partir d'une combinaison de photos extraites des dessins animés, des films ou de photos truquées, accompagnés de messages linguistiques. Ce nombre limité permet une analyse détaillée de chaque occurrence. Les mèmes ont été collectés par téléchargement et enregistrés directement sur un téléphone portable à partir de plusieurs pages Facebook créées par et pour des étudiants algériens en médecine, telles que : « pages Des étudiants en Médecine », « Medicine nerds » et « Troll Médecine », durant la période 2024-2025. D'un point de vue linguistique, notre corpus illustre la réalité sociolinguistique des étudiants algériens, marquée par une alternance entre le français et l'arabe dialectal.

En effet, la constitution de ce corpus repose sur plusieurs critères. Premièrement, leur capacité à véhiculer des significations implicites dans le contexte étudiant. Deuxièmement, le contenu retenu est ancré dans un contexte spécifiquement médical afin de garantir une parfaite adéquation du corpus avec l'objet de l'étude. Finalement, chaque mème est présenté sous forme

multimodale, c'est-à-dire, une image accompagnée d'un texte, car notre travail se focalise précisément sur ce type de mèmes (images Macros).

Enfin, sur le plan éthique, bien que les mèmes Internet soient des contenus partagés publiquement sur les réseaux sociaux, nous avons pris soin de respecter l'intégrité de ces documents numériques, la majorité des mèmes ont été collectés avec l'autorisation des administrateurs des pages concernées. Par ailleurs, ces mèmes seront analysés uniquement dans un cadre scientifique et académique, afin de garantir une analyse conforme aux principes de déontologie universitaires tout en respectant les pratiques propres à la communication numérique.

2. Choix de la plateforme : pourquoi Facebook ?

Le choix de Facebook comme principal support pour la constitution de notre corpus n'était pas fortuit. Ce réseau social constitue l'une des plateformes les plus utilisées par les étudiants algériens, notamment pour leurs échanges communicationnels. D'une part, malgré l'émergence d'autres plateformes, Facebook demeure celle où l'on trouve des groupes et des pages spécifiquement dédiés aux étudiants en médecine. D'autre part, l'une des caractéristiques distinctives de cette plateforme réside dans sa capacité à faciliter le partage de contenus sous des formes multimodales et structurées, associant à la fois texte et image. Cet aspect s'avère parfaitement adapté à l'étude des mèmes examinés dans l'analyse menée. Ainsi, Facebook constitue un environnement idéal et stable pour notre investigation, permettant ainsi une analyse approfondie des mèmes dans leur contexte d'origine.

3. Méthodologie d'analyse

Notre travail repose sur une démarche mixte, alliant une approche qualitative à une méthode à la fois descriptive et analytique.

3.1 L'approche qualitative

Cette approche conceptualisée comme un paradigme global de recherche, met l'accent sur la compréhension des phénomènes dans leur contexte naturel. Elle s'appuie sur une analyse approfondie d'un groupe restreint, sans viser une généralisation des résultats obtenus.

Notre travail de recherche nécessite un recours à l'approche qualitative car elle permet d'explorer en profondeur l'univers des mèmes chez les étudiants en médecine. Cela permet de

saisir comment les maximes de Grice sont transgressées et de décrypter la manière dont les significations implicites se construisent à travers l'association du texte et de l'image.

3.2 La Méthode descriptive

La méthode descriptive *« est une méthode scientifique consistant à observer et à décrire le comportement d'un sujet* » (Shuttleworth, 2008). Cette méthode permet d'observer, recueillir et présenter attentivement les données telles qu'elles apparaissent, sans tenter de les n'altérer ni d'en interpréter les causes. Dans le cadre de notre travail de recherche, nous avons choisi une méthode descriptive car elle nous permet d'identifier les composantes sémiotiques, qu'elles soient textuelles ou visuelles, au sein de chaque mème.

Cependant, une simple description des mèmes s'avère insuffisante. Il est également indispensable d'adopter une méthode analytique combinée à la méthode descriptive afin d'identifier les implicatures ainsi que les maximes transgressés, aspects qui seront examinés dans la prochaine partie de cette étude.

3.3 La méthode analytique

Cette méthode vise à analyser un phénomène complexe en le décomposant en ses éléments constitutifs afin d'en révéler les significations implicites.

Dans le cadre de notre étude, nous allons la mobiliser pour examiner en profondeur la relation entre le texte et l'image, ainsi que pour repérer les maximes transgressées en vue d'en déduire les implicatures. Elle complète donc la méthode descriptive en proposant à la fois une lecture significative et interprétative. Cette méthode constitue le cœur de notre approche qui s'appuierai sur les stratégies élaborées par Yus (2018) appliquées à la théorie Gricéenne.

En somme, ces trois démarches adoptées se complètent mutuellement : l'approche qualitative offre une vision globale, la description initie le processus par l'observation, et l'analyse permet d'apporter une interprétation approfondie.

4. La grille d'analyse : l'approche de Francisco Yus

L'outil principal de notre investigation est une grille d'analyse largement inspirée du modèle élaboré par Yus (2018). Ce modèle propose un ensemble de stratégies dédiées à l'analyse des mèmes, fondé sur la dérivation d'implicatures issues de l'interaction entre le texte et l'image, adaptées aux principes de la pragmatique gricéenne, en nous appuyant sur une démarche d'intégration méthodologique déjà explorée dans un travail en Espagne (2024) tout en l'ajustant

à notre terrain. Ce qui permettrait de modéliser scientifiquement le passage de l'explicite à l'implicite, transformant un simple contenu ludique en un objet d'étude linguistique sérieux. Cette approche permet de décomposer le mème en tant qu'unité de communication multimodale combinant des éléments textuels et visuels. Pour cela, nous avons adapté les six étapes suivantes à notre corpus constitué de 16 mèmes créés par les étudiants de la faculté de médecine :

a) L'usage du contexte et les connaissances partagées : contrairement à l'approche de Yus (2018) où le contexte renvoie aux connaissances culturelles larges tels que les évènements historiques, les questions politiques actuelles, les célébrités, etc., le contexte, dans notre cas, sera spécialisé et académique. Ainsi, il nécessite une compétence pragmatique et une culture de base propre à cette communauté d'étudiants tels que le stage, les examens, ECOS, résidanat, fatigue académique, etc. Ce type de partage de connaissances spécifiques est fondamental pour l'actualisation du sens implicite du mème.

b) Cette étape consiste à décoder le contenu verbal pour identifier l'explicateur textuel, c'est-à-dire le sens littéral du message textuel.

c) Déduire les implicatures du contenu textuel en identifiant les maximes de Grice qui ont été transgressées (qualité, quantité, relation ou manière).

d) Cette étape vise à déterminer ce que l'image représente littéralement avant toute interprétation implicite, afin de vérifier si l'image contraste avec les interprétations textuelles.

e) L'analyse se poursuit par l'identification des implicatures produites par l'image elle-même, de manière similaire à celle produite par le texte.

f) L'interprétation globale du mème : les implicatures textuelles et visuelles seront, enfin, mises en combinaison afin de reconstruire le sens global du mème. Cette dernière étape permet également d'identifier l'effet pragmatique produit chez le lecteur, qui peut être humoristique, satirique, critique, émotionnel, empathique, ironique, entre autres.

En somme, cette méthodologie analytique, conçue à partir d'une synthèse adaptée, offre un cadre structuré pour interpréter les mèmes présents dans notre corpus. Elle facilite la transition de leur dimension visuelle vers leur signification pragmatique, tout en respectant pleinement la nature multimodale de ces contenus. Par conséquent, l'application de cette grille garantit une interprétation précise et rigoureuse qui dépasse la simple description pour aboutir à une analyse approfondie des enjeux communicationnels propres à cette communauté estudiantine.

5.Analyse pragmatique du corpus

N° / Méme N°01	Présentation du contexte	Description explicite du message verbal	Inférence pragmatique liée au texte	Description du contenu visuel	Inférence pragmatique issue de l'image	Interprétation globale et effet sur le destinataire
	Ce mème s'inscrit dans un contexte d'une garde hospitalière caractérisée par une surcharge cognitive et physique.	Le texte présente une simple indication opposante : la première heure de la garde en haut et la dernière heure de la garde en bas.	Le texte semble transgresser la maxime de **quantité** car il donne moins d'informations que nécessaires. Autrement dit, il n'explique pas ce qui s'est passé entre le début et la fin de la garde. Ce manque d'informations verbales nécessite une image pour combler ce vide sémantique. Cette transgression suggère qu'il existe un changement radical entre la première et la dernière heure de la garde.	L'image présente deux images disposées verticalement, utilisant Bob l'éponge (dessins animés). La première en haut le montre propre, coloré et énergique. La seconde, en bas, le montre brulé et entouré de débris dans un environnement obscur.	L'image semble transgresser la maxime de **qualité**. Il s'agit d'une hyperbole visuelle où le personnage est représenté dans un état de dégradation physique extrême et impossible. Cette transgression fonctionne comme une métaphore de souffrance psychologique et usure extrême ressenties par l'étudiant.	La synergie entre un texte minimaliste et l'image hyperbolique génère une implicature conversationnelle : l'épuisement extrême et le burn- out liés à la garde surtout vers la fin. Ce mème permet de produire un effet humoristique, transformant une tension de garde en une décharge humoristique. Il s'agit également de renforcer la cohésion au sein de la communauté des étudiants en médecine.

N° 02/ Mème	Présentation du contexte	Description explicite du message verbal	Inférence pragmatique liée au texte	Description du contenu visuel	Inférence pragmatique issue de l'image	Interprétation globale et effet sur le destinataire
	Ce mème s'inscrit dans le contexte de stage hospitalier où la relation entre les internes et les résidents est marquée par la surcharge de travail.	Le texte est un énoncé rédigé en dialecte algérien et en français. Il exprime un constat sur l'attitude de la résidente méchante et mentionne comment elle veut être traitée par les internes pour ne pas les qualifier de groupe le plus feignant.	Le texte semble transgresser la maxime de **quantité**, car il souligne un problème (comment les internes sont censés se comporter avec la résidente) mais ne donne pas la réponse. Il retient l'information fondamentale. Ce texte suggère que l'interne se sent injustement jugé par la résidente comme étant paresseux. Il exprime, ainsi, sa frustration face à cette réputation perçue comme un stéréotype.	L'mage présente une scène de la série « Tom and Jerry » où Tom est allongé au sol, embrassant le pied de la souris qui se tient debout avec une attitude de supériorité, ce dernier qui porte une tenue jaune et un chapeau vert.	L'image semble transgresser la maxime de **qualité**, car elle montre un acte exagéré : Tom embrassant les pieds de Jerry. D'ailleurs, ce geste n'existe pas, dans la réalité hospitalière. C'est une hyperbole visuelle. Elle implique une soumission extrême, une humiliation et une asymétrie de pouvoir.	La synergie entre le texte minimaliste et l'image hyperbolique génère une implicature conversationnelle globale qui est celle d'une impasse relationnelle : le texte crée un vide sémantique en posant un problème relatif à la considération accordée à la résidente. L'image vient combler ce vide en proposant une réponse absurde : la soumission totale. Ce mème transforme ainsi une situation de tension professionnelle en une décharge humoristique dans le but de consolider les liens au sein de la communauté estudiantine.

N° 03/ Mème	Présentation du contexte	Description explicite du message verbal	Inférence pragmatique liée au texte	Description du contenu visuel	Inférence pragmatique issue de l'image	Interprétation globale et effet sur le destinataire
	Ce mème s'inscrit dans la période des examens. Il est nécessaire de reconnaître : la difficulté de la matière de biochimie, la fatigue ressentie après une nuit blanche Le terme « Polycchar ides » est un terme technique et le fait de l'utiliser comme prénom pour un enfant est absurde.	Le texte est composé de deux segments rédigés en dialecte algérien et en français. Le premier décrit une situation chronologique : passer une nuit blanche en révisant la biochimie, suivie d'une difficulté face à la première question d'un QCM. Le second est un segment où l'étudiant jure de donner le nom « polysaccharides » à son futur enfant s'il réussit.	Ce texte semble transgresser la maxime de **qualité**, car l'étudiant jure par ALLAH qu'il donnera à son fils le nom d'un composé chimique complexe s'il réussit à l'examen. C'est une exagération ironique. Dans la réalité sociale, personne ne donne un tel prénom à un enfant. Le texte suggère que cette matière est difficile, qu'elle envahit l'esprit du candidat jusqu'à l'obséder. C'est une reconnaissance d'impuissance face à la difficulté du sujet.	L'image présente un joli chat blanc, avec de grands yeux noyés de larmes. Son apparence rappelle d'un chat angora.	Cette image semble transgresser la maxime de **qualité,** car dans la réalité, un chat ne pleure pas comme les humains. Elle suggère un implicite de métaphore visuelle de l'effondrement psychologique et représente une émotion humaine brute.	La combinaison entre l'hyperbole linguistique et l'expression émotionnelle suggère une implicature conversationnelle que la pression académique atteint un niveau absurde. Ce mème transforme la souffrance académique en humour partagé face au stresse des examens chez les étudiants en renforçant ainsi le sentiment d'appartenance au sein de cette communauté.

N° 04/ Mème	Présentation du contexte	Description explicite du message verbal	Inférence pragmatique liée au texte	Description du contenu visuel	Inférence pragmatique issue de l'image	Interprétation globale et effet sur le destinataire
	Le mème s'inscrit dans un contexte de cours. Il est important de savoir que lors des cours ces étudiants sont familiarisés avec les médicaments et leur usage, mais une fois sur terrain, ils découvrent que certains produits indispensables sont retirés du marché local.	Le texte est divisé en deux parties, la partie en haut qui décrit l'effort intense de l'étudiant lorsqu'il suit un cours de deux heures. La partie en bas rapporte les paroles du professeur annonçant que les deux médicaments étudiés n'existent pas ou sont en rupture.	Le texte semble transgresser la maxime de **qualité** à travers l'expression hyperbolique "عينيك طاروا", qui ne doit pas être interprétée littéralement. Ce qui implique que le locuteur se moque de la longue explication du professeur qui fatigue et perturbe les étudiants en vain.	L'image montre la marionnette « Kermit la grenouille » assise à un bureau, fixant le vide avec un regard fatigué inexpressif et une posture figée, dans un espace semblable à une salle de classe ou une bibliothèque (une atmosphère studieuse, un cadre propice à la concentration).	L'image semble transgresser la maxime de **qualité,** car elle n'est pas à prendre au sens littéral. C'est une métaphore. Le sens implicite réside dans la représentation du vide communicationnel. Cette posture figée symbolise un état d'absence mentale et de sidération.	Dans ce mème, l'humour noir est utilisé dans le dessein de critiquer le système éducatif. La synergie entre le texte (l'annonce décevante) et l'image (le regard vide) crée un effet comique basé sur la résignation. L'implicature globale étant que l'étudiant est la victime d'un système qui privilégie la théorie au détriment de la pratique.

N° 05/ Mème	Présentation du contexte	Description explicite du message verbal	Inférence pragmatique liée au texte	Description du contenu visuel	Inférence pragmatique issue de l'image	Interprétation globale et effet sur le destinataire
	Une ambiance festive propre à un mariage où la danse se présente comme une activité sociale par excellence. Il faut savoir que les termes « les fléchisseurs » et « les extenseurs » désignent les muscles responsables des mouvements des membres (cours d'anatomie).	Une personne demande à une étudiante de lui apprendre à danser. Celle-ci répond en expliquant la danse comme une succession de mouvements techniques impliquant les muscles cités à savoir les fléchisseurs et les extenseurs.	Le texte semble transgresser la maxime de **manière,** puisqu'utilisant un jargon médical inadapté afin d'expliquer une activité simple comme (la danse). Ce n'est ni clair (obscur)ni concis pour son interlocutrice qui n'est pas du domaine médical. Le texte suggère que les études de médecine influencent les étudiants au point de parler spontanément d'anatomie partout et dans toute circonstance.	L'image présente un chat blanc avec un regard fixe et sérieux, assis dans une posture humaine d'orgueil où les pattes sont croisées.	L'image semble transgresser la maxime de **qualité**, car dans la réalité un chat ne s'assoit pas comme un humain. L'implicature de l'image est le sérieux feint.	Le mème illustre la déformation professionnelle qui découle d'une vision médicalisée du monde, l'image sérieuse du chat fixe le sens du texte technique. Un effet humoristique est produit chez le destinataire par l'absurdité de la situation : transformer une piste de danse en amphithéâtre de médecine. Ce mème renforce le sentiment d'appartenance à la communauté médicale.

N° 06/ Mème	Présentation du contexte	Description explicite du message verbal	Inférence pragmatique liée au texte	Description du contenu visuel	Inférence pragmatique issue de l'image	Interprétation globale et effet sur le destinataire
	Il s'agit d'une situation sociale : demande de mariage. Connaitre le jargon médical est primordial : diagnostic, électrocardiogramme. Ceci dit, son interprétation exige une connaissance du domaine médical.	Une mère conseille sa fille quand un médecin vient la demander en mariage. La fille répond par ce qu'elle dirait lors de la rencontre : elle demande au prétendant d'interpréter un ECG qu'elle aurait volé à l'hôpital.	Le texte semble transgresser deux maximes : **Maxime de relation** : parler de diagnostic médical et d'ECG dans un contexte de demande de mariage, il n'est pas pertinent selon les normes sociales habituelles ; **Maxime de qualité :** la fille ne vole pas les documents, mais on fait appel à l'hyperbole pour exprimer l'obsession de l'étudiante pour la médecine. Le texte suggère que la fille ne cherche pas réellement un diagnostic mais elle teste les compétences professionnelles de son futur mari (médecin).	On voit le même chat siamois blanc du mème précédent, avec la même assise humaine : pattes croisées, l'une sur l'autre, affichant un regard hautain, fixe et sérieux.	Comme dans le cas précédent, l'image transgresse **la maxime de qualité** par l'anthropomorphisme. Elle suggère le sérieux.	La combinaison entre le texte (décalage entre mariage et diagnostic) et l'image (sérieux du chat) génère une implicature conversationnelle sur l'obsession professionnelle. Ce mème produit un effet humoristique basé sur l'autodérision, montrant comment la culture médicale finit par envahir la sphère privée. Il renforce également le sentiment d'appartenance à une communauté bien précise (communauté médicale).

N° 07/ Mème	Présentation du contexte	Description explicite du message verbal	Inférence pragmatique liée au texte	Description du contenu visuel	Inférence pragmatique issue de l'image	Interprétation globale et effet sur le destinataire
أنا و الجماعة رايحين نفوتو **génétique** و كل ما نعرفه هو أن بنت عمك **à éviter pour le mariage** 	Le mème s'inscrit dans un contexte d'examen de génétique.	« Moi et le groupe, nous allons passer la génétique et tout ce qu'on sait c'est que la cousine est à éviter pour le mariage ».	Le texte semble transgresser la maxime de **qualité** car, le locuteur utilise une exagération ironique. Ainsi, il affirme une chose techniquement fausse ou absurde dans un contexte universitaire : prétendre qu'un étudiant n'a aucune connaissance scientifique en dehors d'un conseil populaire. Cette transgression implique que : « nous ne sommes pas suffisamment préparés à cet examen » ou « on y va avec le minimum d'informations ».	L'image montre les personnages des dessins animés « Tom, Jerry et Spike » marchant avec une assurance excessive.	Il semble qu'il y'a une transgression de la maxime de **qualité,** car l'image présente une scène mensongère ou surréaliste. Dans l'univers de ce dessin animé, ces personnages sont des ennemis. Leur démarche triomphale et leur union parfaite constituent un mensonge visuel par rapport à leur nature réelle. L'image suggère que le groupe adopte une posture de confiance absolue pour masquer une incapacité réelle.	Il existe une relation de contradiction ironique entre le texte et l'image : le texte apporte un vide cognitif, tandis que l'image apporte le masque social. Cette relation transmet une implicature conversationnelle selon laquelle les étudiants affrontent l'examen avec une confiance apparente qui masque en réalité leur anxiété académique et leur manque de préparation.

N° 08/ Mème	Présentation du contexte	Description explicite du message verbal	Inférence pragmatique liée au texte	Description du contenu visuel	Inférence pragmatique issue de l'image	Interprétation globale et effet sur le destinataire
	L'année universitaire 2024/2025, année marquée par les grèves.	Le texte est une question hypothétique proposant deux choix extraordinaires : richesse infinie ou immoralité face à une réponse décalée de l'étudiant : achever l'année universitaire 2024/2025.	Il semble que ce texte transgresse la maxime de **relation**, car la réponse « achever l'année universitaire » est hors- sujet. Cette rupture de pertinence implique une angoisse académique, terminer une année d'étude est devenu un miracle (inaccessible) plus désirable que la richesse ou l'éternité.	L'image présente un chat aux yeux larmoyants, enveloppé dans une couverture, affichant une expression de tristesse et de vulnérabilité.	L'image semble transgresser la maxime de **qualité.** C'est une image fausse au sens propre, un chat ne pleure pas et ne porte pas de couverture. De plus, il s'agit d'une métaphore visuelle et d'une hyperbole pour exprimer un sentiment humain. L'implicite ici est le sentiment de désespoir et de la fragilité psychologique.	La synergie entre le texte absurde et l'image expressive génère une implicature conversationnelle : l'étudiant est tellement fatigué par les grèves que clôturer l'année universitaire est devenu son rêve, plus important que la fortune ou la mortalité. Ce mème implique une fonction cathartique ; il permet de transformer une angoisse académique en un objet de dérision partagé renforçant ainsi le sentiment d'appartenance à une communauté confrontée aux mêmes difficultés.

N° 09/ Mème	Présentation du contexte	Description explicite du message verbal	Inférence pragmatique liée au texte	Description du contenu visuel	Inférence pragmatique issue de l'image	Interprétation globale et effet sur le destinataire
	Un cours ou un examen d'Anatomie. Au lieu de dire « les orteils », on a utilisé « les doigts du pied ». Doigts du pied est une erreur grave pour un professeur d'Anatomie.	Le texte raconte qu'un étudiant fuit son professeur après avoir utilisé la fausse expression : « les doigts du pied » qui n'est que une traduction littérale de le forme arabe qui ne fait pas la différence entre les doigts des mains et ceux des pieds.	Il semble que le texte transgresse la maxime de **manière** à travers l'usage d'une terminologie inappropriée et imprécise dans un contexte académique. Au lieu d'utiliser le terme exact « les orteils ». L'implicature du texte est l'inadéquation terminologique provoquant la honte (la fuite par conséquence).	L'image montre un dessin animé de deux chats. Un chat noir portant un petit chapeau sur la tête et armé d'un fusil, poursuit un autre chat pour le chasser.	L'image semble transgresser la maxime de **qualité** à travers l'usage de l'hyperbole visuelle d'une scène de chasse. Elle fonctionne comme une métaphore visuelle de la panique. Elle communique implicitement que le personnage est dans un état de vulnérabilité face à une menace punitive imminente.	La synergie entre le texte (une faute linguistique mineure) et l'image hyperbolique génère une implicature conversationnelle globale. Sachant qu'en anatomie, le moindre écart linguistique est perçu comme une faute grave où un simple mot peut transformer une situation ordinaire en situation de crime.

N° 10/ Mème	Présentation du contexte	Description explicite du message verbal	Inférence pragmatique liée au texte	Description du contenu visuel	Inférence pragmatique issue de l'image	Interprétation globale et effet sur le destinataire
	L'examen ECOS (Examens Cliniques objectifs et Structurés) : une épreuve pratique stressante pour les étudiants en médecine. La pièce (organe retiré) doit être envoyée en anatomo-pathologie.	Un dialogue écrit en arabe dialectal algérien mélangé à des termes techniques en français. Il relate une situation d'examen médical, ECOS en l'occurrence. Le professeur expose un cas chirurgical (appendicectomie) et pose une question directe à l'étudiant sur le sort réservé à l'organe retiré « la pièce ». La réponse étant le mot « osbane » qui fait office de réponse à la question posée.	Le texte semble transgresser la maxime de **relation**, car la réponse « osbane » est totalement non-pertinente par rapport à la question chirurgicale, ce qui génère l'implicature d'un état de surcharge mentale.	Un chat interviewé, faisant face à un micro tendu par une main humaine (un journaliste). L'expression du chat est marquée par des yeux évoquant des larmes et un sentiment de panique.	L'image semble transgresser la maxime de **qualité**, car un chat ne parle pas devant un micro et ne passe pas d'examen. Il s'agit d'une métaphore relative à l'étudiant. Elle suggère une panique et une incapacité de s'exprimer et de répondre face à une interrogation.	L'effet produit est une catharsis humoristique par le biais de l'autodérision. La synergie entre le texte et l'image donne une implicature générale : le stress de l'examen peut court-circuler la compétence médicale au profit d'une réaction irrationnelle.

N° 11/ Mème	Présentation du contexte	Description explicite du message verbal	Inférence pragmatique liée au texte	Description du contenu visuel	Inférence pragmatique issue de l'image	Interprétation globale et effet sur le destinataire
	La pratique clinique à l'hôpital, spécifiquement l'exercice de l'avis médical. Fournir un avis médical nécessite une maîtrise technique des dossiers médicaux des patients. Il existe une pression académique sur l'interne qui doit répondre précisément aux questions du professeur.	Le texte décrit une situation clinique : un étudiant interne doit donner un avis médical sur un patient dont il ne connaît que le fait qu'il est hospitalisé. Face aux questions du médecin sur l'état du patient et l'évolution de son cas, la réponse se trouve en bas et en arabe dialectal (il ne va pas bien, c'est tout)	Le texte semble transgresser la maxime de **quantité**, car le locuteur donne une réponse générale et insuffisante. L'implicature du texte est une stratégie d'esquive : l'usage d'un jugement généraliste sert à masquer un manque total d'informations précises et donc une incompétence dans le domaine.	Un chat devant un micro tendu par une main humaine. L'expression du chat est marquée par des yeux évoquant des larmes et un sentiment de panique.	L'image semble transgresser la maxime de **qualité** par l'anthropomorphisme. Placer un chat dans une situation d'interview humaine avec des traits de visage exagérés constitue une distorsion de la réalité. Elle communique implicitement : une incapacité de s'exprimer face à une interrogation.	La combinaison entre le texte et l'image crée un effet de décalage humoristique. Ce mème illustre le moment de la vulnérabilité de l'étudiant face à l'évaluation clinique d'un presseur (le professeur). Il suscite un sentiment de complicité et d'autodérision transformant une situation de stress académique en une expérience partagée et dédramatisée par le rire. Il renforce également le sentiment d'appartenance à la communauté médicale à travers la reconnaissance d'un vécu quotidien commun.

N° 12/ Mème	Présentation du contexte	Description explicite du message verbal	Inférence pragmatique liée au texte	Description du contenu visuel	Inférence pragmatique issue de l'image	Interprétation globale et effet sur le destinataire
	Le milieu d'une formation universitaire. Il est nécessaire de connaître la distinction entre l'examen clinique et l'imagerie IRM, PET SCAN afin de comprendre que le recours à ces examens coûteux traduit une lacune clinique	Le texte est divisé en deux scènes : en haut, le professeur insiste sur l'interrogation et l'examen clinique. En bas, le même professeur ,ignorant ces bases, demande directement des examens lourds (IRM,PET, SCAN) car l'interprétation semble être difficile et insuffisante.	Le texte semble transgresser la maxime de **manière** à travers l'usage d'un jargon technique et la contradiction entre une affirmation idéaliste et une exigence technologique complexe. Le sens implicite est la dénonciation d'une déconnexion entre la théorie apprise et la pratique exigée.	L'image présente deux portraits de l'acteur égyptien Adel Imam. En haut, il est représenté de manière sérieuse, portant une blouse blanche avec un stéthoscope. En bas, il apparaît plus jeune avec des grimaces et une expression d'étonnement.	L'image semble transgresser la maxime de **qualité**, car elle présente un acteur dans un rôle de médecin (non congruence avec la réalité). Elle fonctionne comme indice de posture (sérieux Vs confusion). La juxtaposition des deux visages crée un contraste entre une posture de savant en haut et une expression de perdu en bas.	La synergie entre le double discours et les expressions de Adel Imam crée un effet d'ironie sur l'hypocrisie académique. Ce mème critique implicitement l'autorité professorale et le dysfonctionnement du système d'enseignement médical.

N° 13/ Mème	Présentation du contexte	Description explicite du message verbal	Inférence pragmatique liée au texte	Description du contenu visuel	Inférence pragmatique issue de l'image	Interprétation globale et effet sur le destinataire
	Un examen de l'ECOS, un moment de stress où l'étudiant est évalué sur sa communication avec le patient. Il est nécessaire de savoir que les termes aigu et chronique sont relatifs à des pathologies.	Ce texte raconte une situation de l'ECOS où l'étudiant pose une question à la patiente : est-ce que votre grossesse est aiguë ou chronique ?	Le texte semble transgresser la maxime de **qualité**, car l'énoncé grossesse aiguë ou chronique est scientifiquement faux. Cette transgression est la source d'une implicature : l'étudiant tellement perturbé par le stress qu'il perde la précision terminologique de son domaine. C'est un aveu de confusion mentale.	L'image montre deux hommes en train de courir rapidement. À gauche, un homme portant un casque et tenant un bâton, poursuit un autre homme à droite.	L'image semble transgresser la maxime de **manière**, car elle est obscure et ambiguë. On ne connaît pas la raison de cette agression ni l'identité des personnages. Elle suggère une poursuite punitive ou une punition imminente pour une faute.	Ce mème illustre la transposition d'une faillite cognitive en une déroute physique. L'énoncé d'une absurdité scientifique déclenche instantanément une image de fuite et de punition. L'interprétation globale réside dans la mise en scène du traumatisme de l'examen clinique (ECOS), où la peur du jugement de l'expert transforme l'espace d'évaluation en un terrain de chasse. L'effet recherché est de dédramatiser l'erreur fatale par le rire, créant ainsi une complicité entre étudiants face à la pression et à l'exigence de la performance.

N° 14/ Mème	Présentation du contexte	Description explicite du message verbal	Inférence pragmatique liée au texte	Description du contenu visuel	Inférence pragmatique issue de l'image	Interprétation globale et effet sur le destinataire
	Un cours à la faculté, marqué par le retard de l'étudiant. Il est utile de connaitre les termes : épithélium pseudostratifié et massage cardiaque.	Le texte en haut, pose le cadre d'un professeur refusant l'entrée aux retardataires. Le texte en bas, expose l'excuse de l'étudiant qui prétend avoir sauvé une vielle dame dans le tramway dont l'épithélium pseudostratifié lui sortait de la bouche.	Il semble qu'il existe une transgression de la maxime de **qualité** : car le récit est manifestement faux puisqu'un épithélium ne sort jamais de la bouche. Cela implique une autodérision fondée sur l'invention d'une excuse médicalement impossible afin de susciter le rire et de créer une ambiance humoristique.	L'image présente un chat qui passe sa tête discrètement par l'entrebâillement d'une porte, avec un regard craintif.	L'image semble transgresser la maxime de **qualité** par le biais d'une métaphore visuelle : le chat ne représente pas un chat dans la réalité, mais il renvoie à l'étudiant. Elle génère une implicature liée à l'état psychologique : elle symbolise la culpabilité et l'anxiété de l'étudiant retardataire. Son regard craintif à travers l'entrebâillement illustre la posture de l'étudiant face au professeur sévère.	La combinaison entre le texte (une excuse scientifiquement absurde) et une image expressive afin de transformer une situation universitaire banale en scène humoristique. L'implicature globale repose sur l'autodérision des étudiants face à leurs retards et aux excuses improbables qu'ils peuvent inventer sous l'anxiété et la crainte. Le destinataire, notamment l'étudiant en médecine, reconnaît une expérience familière du quotidien universitaire, ce qui crée un effet d'identification et d'appartenance.

N° 15/ Mème	Présentation du contexte	Description explicite du message verbal	Inférence pragmatique liée au texte	Description du contenu visuel	Inférence pragmatique issue de l'image	Interprétation globale et effet sur le destinataire
	Le milieu hospitalier, plus précisément durant les stages cliniques où l'étudiant doit préparer des fiches d'observation. Il est nécessaire de savoir que : Appendicite est une inflammation et Appendicectomie signifie l'ablation chirurgicale déjà réalisée.	Le texte est une narration à la première personne. Il décrit une situation de triche qui débouche sur une erreur médicale absurde : diagnostiquer une appendicite à un patient qui a déjà subi une appendicectomie.	Le texte semble transgresser la maxime de **qualité**, car il présente une situation médicalement absurde : diagnostiquer une appendicite chez un patient sans appendice. L'implicature est une autodérision de l'étudiant face à une erreur perçue comme ridicule.	L'image présente le personnage de « Tom » avec une expression de stupeur extrême : la bouche grande ouverte et les yeux fixés vers l'avant et un doigt pointé sur la poitrine.	L'image semble transgresser la maxime de **qualité**, à travers une exagération extrême des traits faciaux du personnage. L'ouverture démesurée de la bouche et l'écarquillement anormal des yeux constituent une fausseté visuelle volontaire. L'implicature suggérée est que le personnage ne ressent pas seulement une surprise, mais un état de choc total, une paralysie mentale face à un désastre imminent.	La collision entre le texte (autodérision) et l'image (le choc) crée une situation d'ironie tragique. L'implicature globale est « l'arroseur arrosé ». Ce mème renforce le sentiment d'appartenance à la communauté médicale en partageant une angoisse commune sous une forme humoristique et cathartique.

N° 16/ Mème	Présentation du contexte	Description explicite du message verbal	Inférence pragmatique liée au texte	Description du contenu visuel	Inférence pragmatique issue de l'image	Interprétation globale et effet sur le destinataire
	Vie étudiante en médecine, anxiété face au choix de spécialité et au statut d'interne.	Ce texte décrit un scénario chronologique commençant par les difficultés de l'internat suivies de la réussite au concours et du choix d'une spécialité (médecine interne). Terminée par l'évocation d'un souvenir persistant lié au terme « interne » qui accompagnerait le médecin tout au long de sa vie.	Il s'agit, nous parait-il, d'une transgression de la maxime de **qualité** car le texte reflète une exagération : une résidence ne peut littéralement se coller à quelqu'un durant toute sa vie. Cela implique que l'expérience de la résidence interne laissera un impact durable sur la vie du résident.	L'image présente une femme située au coin d'une pièce collée à un rideau, son visage est effrayé avec des cernes très visibles.	L'image semble transgresser la maxime de **qualité**, car il s'agit d'une métaphore visuelle et d'une hyperbole qui ne correspond pas à la réalité physique d'un individu, mais qui suggèrent une implicature d'une réalité psychologique dévastatrice. À travers cette transgression l'implicature est l'existence d'une souffrance psychologique extrême chez cette personne.	La synergie entre le texte et l'image génère une implicature conversationnelle globale : la promotion professionnelle n'efface pas les séquelles de l'expérience amère de l'internat. Ce terme continue de hanter le médecin, neutralisant ainsi le prestige de réussite actuelle. Ce mème exerce une fonction cathartique qui permet de transmettre un vécu douloureux en humour noir. Il produit également un effet d'empathie et de solidarité entre les pairs de cette communauté.

6. Synthèse et discussion des résultats

Après avoir analysé notre corpus qui est constitué de 16 mèmes publiés par les étudiants en médecine sur des pages Facebook durant l'année universitaire 2024-2025, nos résultats montrent que la communication numérique chez les futurs médecins ne suit pas un chemin linéaire, mais elle repose sur une transgression volontaire des maximes de Grice. Cette transgression ne constitue pas un échec communicationnel. Au contraire, elle est la condition nécessaire à l'émergence de l'implicature conversationnelle.

Cette implicature conversationnelle nécessite un partage de connaissances contextuelles et encyclopédiques entre l'émetteur et le récepteur. Conformément à la perspective de Gille Siouffi (1999), nos résultats confirment que le contexte intègre des aspects extralinguistiques au décodage de l'implicite. L'analyse de notre corpus montre que l'interprétation de ces mèmes repose sur trois dimension contextuelles majeures : contexte spatio-temporel (lié aux évènements de la faculté de la médecine, comme l'illustre le mème (8) du chat sous la couverture exprimant la difficulté d'achever l'année universitaire 2024-2025), contexte psychologique et social (lié aux émotions des étudiants, comme le stress de l'ECOS) ; et enfin, le partage d'un savoir commun de la culture du web et d'un jargon médical comme les termes de : épithélium, IRM, PET SCAN, Appendicectomie, Appendicite, fléchisseurs, extenseurs, ECG. Ainsi, le contexte s'impose comme la clé de voûte de l'interprétation et le décodage de l'implicature conversationnelle.

À travers cette analyse, nous avons pu constater que le mème fonctionne comme un technographisme (Paveau,2017) où l'interaction entre l'image et le texte n'est pas fortuite. Cette multimodalité nous a permis d'observer que les futurs médecins exploitent la transgression des maximes aux niveaux textuel et iconique pour produire le sens global. En effet, l'image seule ou le texte seul ne suffisent pas toujours à produire le sens global. C'est l'interaction entre les deux qui permet de reconstruire l'implicature globale.

En premier lieu, concernant la fréquence des transgressions des maximes gricéennes, nos résultats démontrent une prédominance de la transgression de la maxime de qualité sur le plan iconique à travers l'exagération visuelle comme dans les mèmes (1,2,9,15,16) : la métaphore tels que les mèmes (4 et 14), le faux comme dans les mèmes (3,7,8,10,11,12) et l'anthropomorphisme tels que les mèmes (5 et 6), ce qui est conforme avec la théorie Grice où la violation de la maxime de qualité est très fréquente dans les figures rhétoriques et le faux.

Les futurs médecins utilisent le faux, l'exagération visuelle ou l'anthropomorphisme pour exprimer souvent une vérité psychologique profonde liée au quotidien hospitalier. Sur le plan textuel, une prédominance de la maxime de qualité est observée également à travers l'ironie et l'absurdité (le nom Polyccharides pour un enfant dans le mème 3), les fausses affirmations (grossesse chronique ou aigue, épithélium qui sort de la bouche, diagnostiquer une appendicite chez un patient ayant déjà subi une appendicectomie) et les expressions hyperboliques telles que (عينيك طاروا, انتارن تلصق فيك حياتك كاملة, voler un ECG…). Ces procédés permettent aux étudiants de transformer des expériences stressantes en contenus ludiques facilement partageables. Cet usage du non-littéral confirme que le langage des mèmes repose davantage sur l'implicite que sur la communication directe.

En second lieu, l'étude des significations non dites révèle que le mème fonctionne comme un miroir de la réalité estudiantine médicale en Algérie. À travers le décodage des messages, nous avons identifié les thématiques liées au stage hospitalier, la garde, l'internat, l'ECOS, l'obsession professionnelle, stress des examens, le système universitaire, lacune entre théorie et pratique et l'autodérision qui sont les plus récurrentes. Cela démontre que le mème est une réponse pragmatique à un besoin d'expression face à des situations stressantes que le langage littéral ne suffit pas à décrire.

Enfin, sur le plan des visées pragmatiques, nos analyses confirment que cette pratique numérique remplit trois fonctions majeures au sein de cette communauté :

- La fonction cathartique : où le mème fonctionne comme un mécanisme de défense, transformant les tensions psychologiques en objet de rire. Il permet une résilience psychologique face à la rigueur des études.
- La construction identitaire : le partage de ces mèmes renforce le sentiment de la solidarité et d'appartenance à une communauté spécifique.
- La critique : derrière l'humour, le mème pointe du doigt les failles du système de formation.

Ces fonctions rejoignent la définition théorique de Shifman (2014), Milner (2016) et Wiggins (2019), qui appréhendent le mème internet comme un puissant outil de communication symbolique et discursive. En effet, la fonction critique matérialise concrètement la dimension discursive du mème permettant, ainsi, d'exprimer une opinion et de critiquer un système.

En somme, les transgressions des maximes ne sont pas gratuites, elles constituent bien une stratégie pragmatique sophistiquée qui permet aux étudiants en médecine de gérer

collectivement des implicatures complexes liées à leur identité, à leur souffrance et à leur regard critique sur leur formation.

Ainsi, l'usage de la théorie classique de Grice s'avère parfaitement opératoire pour analyser ce nouveau discours numérique, car elle permet de dévoiler les mécanismes cachés derrière l'absurdité apparente du mème.

Or, Comme toute recherche scientifique, nous avons rencontré plusieurs difficultés lors de notre travail. La principale étant l'absence d'études antérieures spécifiques en Algérie consacrées aux mèmes Internet sous le prisme pragmatique, notamment les mèmes des étudiants en médecine, ce qui rend la comparaison avec des travaux antérieurs compliquée. De plus, bien qu'il existe une étude en Espagne (2024) portant sur la pragmatique des mèmes généraux français, notre corpus est, plutôt, spécialisé puisque contextualisé au sein de la communauté médicale algérienne, ce qui nécessite un effort supplémentaire pour adapter l'application de la grille d'analyse à notre réalité locale. Enfin, l'application d'une théorie conçue pour les discussions verbales (Grice) à un support composé d'une image, d'un texte et dans un contexte spécifique exige un effort interprétatif approfondi et une concentration intense.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons présenté l'ensemble de la démarche pratique de cette étude. Depuis la constitution du corpus et la justification du choix méthodologiques jusqu'à l'analyse pragmatique des mèmes sélectionnés.

L'application de la grille d'analyse inspirée du modèle de Yus (2018), adaptée aux principes de Grice, nous a permis d'identifier les maximes conversationnelles les plus transgressées, les implicatures produites par l'interaction entre le texte et l'image.

Pour conclure notre chapitre, nous avons montré que les mèmes analysés reposent sur des implicatures conversationnelles et une transgression dominante de la maxime de qualité dans l'image que dans le texte, ce qui permet de renforcer leur portée pragmatique. Ils expriment, de manière implicites les tensions vécues et les expériences partagées au sein de cette communauté.

Ainsi, les résultats obtenus confirment la pertinence de l'approche pragmatique gricéenne pour l'analyse des technographismes numériques et permettent d'apporter des réponses aux interrogations formulées au début de cette recherche.

Conclusion générale

Nous arrivons à l'étape finale de notre étude où nous allons essayer de présenter les principaux résultats obtenus. Nous avons pu explorer les mécanismes de la communication numérique au sein d'une communauté spécialisée.

L'objectif principal de la présente étude étant de mesurer l'opérabilité de la théorie classique de Paul Grice face à un objet numérique : le mème Internet. À cet effet, nos analyses ont confirmé que le mème ne se limite pas à sa fonction humoristique, mais constitue un véritable technographisme servant de stratégie pragmatique pour produire des implicatures conversationnelles.

Les résultats obtenus nous permettent de formuler les conclusions suivantes :

D'abord, sur le plan théorique, la théorie de Grice reste un outil d'analyse pertinent et flexible, capable de décoder les nouvelles formes du discours numérique malgré leur caractère multimodal.

Ensuite, sur le plan analytique, nous avons identifié une double transgression des maximes tant au niveau verbal qu'au niveau de l'image. Cette synergie est indispensable pour générer une implicature conversationnelle riche et ciblée.

Enfin, sur le plan socio pragmatique, le recours aux mèmes par les futurs médecins en Algérie remplit des fonctions hétérogènes :

- ✓ Une fonction cathartique : permettant de libérer les tensions psychologiques par le rire.
- ✓ Une fonction identitaire : le mème agit comme un marqueur d'appartenance à un groupe spécialisé.
- ✓ Et une fonction critique quant au système académique.

À la lumière de ces résultats, nous pouvons répondre à notre problématique énoncée au départ : **« Dans quelle mesure le recours aux mèmes Internet par les étudiants en médecine constitue-t-il une stratégie pragmatique permettant de produire des implicatures à travers la transgression des maximes gricéennes ? »,** les mèmes Internet constituent dans une large mesure une stratégie pragmatique efficace chez les étudiants en médecine. En effet, la transgression délibérée des maximes gricéennes leur permet de gérer des contenus implicites et de transmettre des messages qu'il serait difficile d'exprimer de manière directe, tout en préservant la face et en renforçant les liens communautaires.

En somme, cette contribution démontre que le sens dans la communication numérique ne réside pas dans « *le dit* », mais dans le *« non-dit »* activé par le contexte.

Toutefois, cette recherche, comme tout travail scientifique, présente certaines limites qu'il convient de souligner. Premièrement, sur le plan méthodologique, la nature qualitative de notre étude, bien que pertinente pour notre objet, ne permet pas une généralisation statistique des résultats. Deuxièmement, le corpus d'analyse, limité à 16 mèmes et durant l'année universitaire 2024-2025, ne saurait représenter l'ensemble de la production mémétique des étudiants en médecine algériens. Troisièmement, il faut admettre une part de subjectivité dans l'interprétation des implicatures, inhérente à toute analyse de contenu qualitative. Enfin, notre analyse s'est focalisée purement sur l'aspect pragmatique, laissant de côté d'autres dimensions potentiellement fécondes comme l'impact psychologique de ces mèmes.

En guise de perspectives, il serait pertinent d'élargir cette étude à d'autres communautés estudiantines afin de mener une analyse comparative. Une approche psycho-pragmatique pourrait également approfondir la compréhension des effets de ces mèmes sur la santé mentale des étudiants. Enfin, une étude quantitative sur un corpus plus large et diversifié, incluant plusieurs plateformes et plusieurs pages afin de permettre une généralisation des résultats.

Références bibliographiques

Ouvrages

- Davison.P. (2012). *The language of internet memes*. In M. Mandiberg (Ed.), The Social Media Reader (pp. 120–134). New York: New York University Press.
- Siouffi, G., & Raemdonck, D. (1999). *100 fiches pour comprendre la linguistique.* Rome: Bréal.
- Shifman, L. (2014). *Memes in Digital Culture*. MIT Press.

Articles

- Araci, M. (2024). *L'usage des mèmes par les utilisateurs algériens sur Facebook : Provoquer le rire et refléter la vie sociale*. *Studii de gramatică contrastivà,42*,20-38. https://doi.org/10.5281/zenodo.14509197
- Benayad, Z., & Adder, F. Z. (2025). *The impact of social media memes on Algerian youth: A study of memes as a new means of online communication. ALTRALANG Journal, 7(2),* 466-477.
- Benmasili Sonia (2023). *Approche sémiolinguistique des mèmes Internet algériens. Action Didactique*, (en ligne) , 6(1),434-451.URL : https://www.asjp.cerist.dz/en/presentationRevue/843
- Clément Renaud. (2016). *Les mèmes internet : Dynamiques d'énonciation sur le réseau social chinois Sina weibo*. Disponible sur : https://www.cairn.infor
- Grice, H. P. (1979). *Logique et conversation. Communications, 30*(1), 57-72. https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1979_num_30_1_1446
- Gankama, L. (2018). *Des fondements logiques de la conversation selon Paul Grice : perspectives épistémologiques d'un paradigme communicationnel régi par des maximes. Les Cahiers de l'IGRAC*, (15),176-197.
- Hamza, M.A.S. (2022). *Manifestations de l'implicature conversationnelle dans l'expression orale de quelques apprenants de français*. Journal of Qena Faculty of Arts, (56), p.3-40.
- Idrissi, A. N. (s.d.). *De l'implicature : une mise au point / The implicature: an update.* Université Ibn Zohr, Laboratoire LARLANCO.
- Justine Simon et Albin Wagener, *Mèmes. Publictionnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics*. Mis en ligne le 12 juin 2024. Accès : https://publictionnaire.huma num.fr/notice/memes/

- Kati, G., & Ajimase, A. A. (s.d.*). Les implicatures conversationnelles particulières dans La calebasse cassée de Tunde Fatunde*.
- Moeschler, J. (2019). *Mon tout dernier cours : la pragmatique demain. Nouveaux cahiers de linguistique française, (33),* 397-421. https://doi.org/10.13097/axnw-wkp6
- Pratiwi, R. H.& al., (2022). *La violation du principe de coopération de Grice et l'implicature conversationnelle dans la bandes dessinées Les Aventures de Tintin series Les Cigares du Pharaon*. *Lingua Litteria Journal, 9*(2), 88-93. http://journal.unnes.ac.id/sju/index.php/lel
- Kabour, M., & Hamdini, S. (2023*). L'implicite : étude conceptuelle*. Revue Algérienne de la Sécurité Humaine, 8(1), 869-886.
- Renaud, C., Fernandez, V. & Puel, G. (2016). *Les mèmes Internet ont-ils un mode de propagation spécifique ? Analyses à partir de topogrammes de mèmes de l'Internet chinois. Réseaux : communication, technologie, société*, № 195, 107-130. https://hal-auf.archives-ouvertes.fr/hal 01348472
- Wagener A., 2020, *« Mèmes, gifs et communication cognitivo-affective sur Internet »*, Communication, 37 (1). Accès: https://doi.org/10.4000/communication.11061.

Thèses et mémoires

- Haas, C. (2024). *Les mèmes littéraires : approche de la circulation des références littéraires à l'ère des réseaux sociaux numériques*. Mémoire de master, Université de Liège). MatheO. https://hdl.handle.net/2268.2/21757
- Laouar, k. (2020*). Une analyse pragmatique des implications et maximes conversationnelles. Cas : premier acte de pièce de théâtre « Rhinocéros »*. Mémoire de Master, université Kasdi Merbah, Ouargla.
- Meister, F. (2022). *Cohérence discursive et implicatures conversationnelles : analyses empiriques et théoriques vers un modèle pragmatique à l'échelle de la conversation*. Mémoire de maîtrise, Université de Montréal.
- Robles Pizano, A. (2024). *Pragmatique du discours numérique : une analyse de mèmes.* Mémoire de fin d'études. Université de Càdiz.
- Semane, M et Bencherif, M (2025*). Étude sémio-linguistique des mèmes Internet en temps de la pandémie du Covid-19 sur la plateforme Reddit*. Mémoire de Master. Université Mohamed El-Bachir El-Ibrahimi Bordj-Bou-Arréridj.

- Trache.F, Z, (2025). *Le recours aux mèmes internet comme stratégie discursive dans le cadre de l'interaction des internautes -cas des étudiants universitaires*. Mémoire de Master, Université de Saida Dr. Moulay Tahar.
- Zeghlache, L., (2020), *Analyse sémio-linguistique des mèmes Internet. Cas des publications sur Facebook*, Mémoire de Master, Université Mohamed Boudiaf, M'sila.
- Zeghlache.L (2024) *L'usage du bilinguisme chez les étudiants Algériens dans les écrits numériques. Cas de mème internet.* Thèse de doctorat. Université de Ibn khaldoun. Tiaret.

Sites

- https://www.dixitformations.be/lhistoire-des-memes , consulté le 14-02-2026.
- https://floreduweb.com , consulté le 14-02-2026.
- https://www.cairn.infor

Annexes





كي تدير نوي بلونش على البيوشيمي و تجي تحل QCM و تحصل في السؤال اللول :



طالب الطب بعدما سمع بالڤراف تاع les profs :
لوخيروك بين مال لا ينتهي ولا تعيش للأبد



البروف بعد ما داها ساعتين و هو يهدر على زوج دواوات و عينيك طارو و نتا متبع معاه :



أنا و الجماعة رايحين نفوتو **génétique** و كل ما نعرفه هو أن بنت عمك **à éviter pour le mariage**



_يما : وحد الطبيب جاي يخطبك كي تقعدي معاه اعرفي واش تهدري يديك نعهما منك
_انا كي نقعد معاه :



وحدة شافتني نرقص فالعرس و قاتلي علميني نرقص عيشك



فالـecos ، لبروف قالي درنا عملية جراحية ونحينا المصران .. وش نديروا la pièce لي نحيناها ؟



أنا هارب من بروف أناطومي بعد ما قتله
les doigts du pied



كي يقولكم البروف لي يجي روطار غير ماكان لا يدخل



البروف في الكور :



البروف في السارفيس :



بعثوك دير avis ونت المريض تعرف عليه غير بلي
راه hospitalisé عندكم
وسقساك الطبيب على l'etat et l'evolution ..







نقلت fiche d'observation وقلك صحبك بدل فيها بش مايفيقولنا ونت درت تشخيص appendicite ...



Résumé

Ce travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la pragmatique du discours numérique. Il a pour objectif d'étudier le fonctionnement des mèmes en tant que technographismes utilisés par les étudiants de la faculté de médecine en Algérie sur Facebook durant l'année universitaire 2024-2025. En nous appuyant sur la théorie des maximes gricéennes, nous avons analysé comment ces transgressions génèrent des implicatures conversationnelles permettant d'exprimer un vécu estudiantin. Les résultats révèlent que le mème dépasse sa fonction humoristique pour devenir un outil de construction identitaire, de critique social et un mécanisme de défense face au stress lié aux études. L'étude confirme également la pertinence des théories linguistiques classique dans l'analyse des nouvelles formes de communication numérique.

Mots-clés : pragmatique-mèmes-les étudiants en médecine- implicature- maximes griceennes

ملخص

يندرج هذا البحث في مجال لبراغماتية للخطاب الرقمي. ويهدف إلى دراسة كيفية استخدام الميمات كأداة تكنولوجية من قبل طلاب كلية الطب في الجزائر على فيسبوك خلال السنة الجامعية 2024-2025. بالاعتماد على نظرية قواعد غريس، قمنا بتحليل كيفية توليد هذه التجاوزات لمضامين محادثة تسمح بالتعبير عن تجربة الطلاب. تُظهر النتائج أن الميم يتجاوز وظيفته الفكاهية ليصبح أداة لبناء الهوية والنقد وآلية دفاعية في مواجهة ضغوط الدراسة. تؤكد الدراسة أيضًا قابلية تطبيق النظريات اللغوية الكلاسيكية في تحليل الأشكال الجديدة من التواصل الرقمي.

كلمات مفتاحية: براغماتية – الميمات – طلبة طب – مضامين محادثة –الخروقات

Abstract

This research work falls within the field of the pragmatics of digital discourse. Its objective is to study the functioning of memes as technographic used by students at the Faculty of Medicine in Algeria on Facebook during the 2024-2025 academic year. Based on the theory of Gricean maxims, we analyzed how these transgressions generate conversational implicatures that allow students to express their lived experience. The results reveal that the meme goes beyond its humorous function to become a tool for identity construction, social criticism, and a defense mechanism against stress related to studies. The study also confirms the relevance of classical linguistic theories in the analysis of new forms of digital communication.

Key words: pragmatics- memes- students of medicine- conversational implicatures- Gricean maxim